

Cher camarade,

Je suis découvert. Lors de ma dernière mission qui consistait à tuer un collaborateur des Boches, l'un d'eux a vu mon visage. Ce matin ils ont sonné à ma porte. J'ai essayé de fuir mais ils surveillaient toutes les entrées du bâtiment.

Sharkpi

Papa, Maman,

Je suis Résistant depuis maintenant quatre ans. J'étais un expert en assassinats, moi et mes camarades avons assassiné des centaines de collaborateurs des Allemands, mais la semaine dernière, lors d'une mission qui consistait à assassiner un vendeur d'armes, l'un d'eux a vu mon visage. Ce matin, ils ont sonné à ma porte, j'ai tenté de fuir mais ils avaient cerné le bâtiment et j'ai pu écrire plus tard cette lettre que j'ai fait passer à un ami.

Si vous lisez ces lignes, c'est qu'il a réussi.

Aucun de ceux qui ont été pris n'a survécu. Je vais mourir.

Vous devez continuer à vivre pour voir la France libre. Je vous aime. Adieu.

François. B

Libre à vous

Je suis un assassin,
Assassin de bandeaux rouges et noirs mais
Je ne suis pas un mouton
Qui suit un troupeau.
Libre à vous de me critiquer.

Je suis un assassin sans états d'âme
Assassin sans âme ?
Non ! assassin en armes
Contre ce diable.
Libre à vous d'être indigné.

Je me bats pour la liberté comme le vent
Contre la France sans ailes, pleine de haine,
Je me bats pour la peau douce de mon aimée
Et les vagues déferlantes frappent à la porte des durs rochers
En faisant couler le sang.
Libre à vous de me haïr.

J'empoigne ma compagne meurtrière
La nourrit, la porte sur mes épaules
Non, ce n'est pas mon amie
Et nous sommes indissociables,
Pourtant elle m'horripile.
Libre à vous d'être révoltés.

C'est pour la France à venir,
Celle de la tolérance des différences, et celle de la paix. L.

Je tiens à vous écrire pour vous annoncer une mauvaise nouvelle : j'ai été arrêtée. Cela s'est fait hier, en fin d'après-midi, lorsque je finissais d'imprimer les tracts ... nous étions une dizaine dans la petite imprimerie de Nice, où la police est entrée et nous a tous arrêtés. Nous avons tous été embarqués.

Je souhaite que vous continuiez bien votre mission, et surtout que vous ne vous fassiez pas attraper. Continuez ce que j'ai commencé avec vous.

Mes camarades sont avec moi et nous ne savons pas ce qui nous attend, nous allons bientôt le savoir. Ne revenez pas à Nice, restez à Toulouse, car ils sont au courant pour l'imprimerie. Vous pouvez y arriver, nous le savons, nous comptons sur vous. Gardez le contact avec le groupe de Gaillac, car ils ont bien avancé dans leur impression des tracts.

La colombe

Chers parents,

Comme vous le savez, je suis partie en mission à Nice dans une imprimerie, pour fabriquer des tracts. Malheureusement, mon équipe et moi nous sommes fait attraper : nous avons été surpris en sortant de l'imprimerie, nous avons les sacs remplis de tracts. Nous avons été embarqués dans un centre contre la Résistance.

Je vous écris parce que je vais mourir, je le sais.

Je voulais vous dire que je ne mourrai pas pour rien, j'ai bien travaillé, et j'ai fait ça pour vous et pour la France ! Tout ce que je souhaite c'est que vous alliez bien, que vous gardiez la santé et vote sang-froid. Evitez de trop sortir car vous pourriez vous faire attraper, vous aussi. Et soignez bien ma petite Sarah.

Dans ce bâtiment, il y a une pièce spéciale, la « pièce de la parole » ; je vais y passer tout à l'heure, je devrai leur dire tout ce que je sais mais je vous fais la promesse de ne rien dire. Je risque de souffrir mais cela n'a pas d'importance si vous restez en vie. Prenez soin de vous, je vous aime.

Sincèrement, Léa

N.

Je vais mourir, je le sais.

Qu'est-ce que la mort à côté de la vie ?

C'est la porte vers la liberté.

La souffrance et la peur une fois finies

Je vais dire adieu à la vie

La pièce de la parole m'ouvre grand les bras

Mais je ne trahirai pas

Je vous le promets

Mes lèvres resteront fermées

Malgré la souffrance qu'ils vont m'infliger

La bataille doit continuer.

Je risque de souffrir mais cela n'a pas d'importance

J'espère que vous, vous aurez de la chance

Ma mort m'importe peu.

Pour vous je fais un vœu

Gardez votre sang-froid, je le veux

Continuez ce que j'ai commencé

Mais avec une discrétion assurée
Je ne sais pas ce qu'il m'attend
Je vais le découvrir maintenant.
La douce lumière de l'aurore va me manquer
La colombe s'est envolée.

M.

Camarades,

Je vous écris de mon tombeau, la lutte s'arrête là pour moi, mais pas pour vous !
Continuez les missions, continuez les sauvetages. La lutte continue, les amis !
J'ai tout de même achevé ma mission avec brio, malheureusement ma fuite s'est mal finie. Je sortais du bureau de Hess quand sa secrétaire est entrée et a crié, ce qui a entraîné une grande panique chez les gardes. J'ai couru jusqu'à la grille, mais je n'ai pas eu le temps de sortir mon sécateur. Un Allemand s'est rendu compte que je tentais de fuir, il a d'abord hurlé, j'ai vite coupé les fils, ce qui me laissait un large passage. J'ai couru le plus vite possible, comme je n'avais jamais couru, mais le garde qui me suivait m'a tiré dans la jambe. Je suis tombée à terre.
Je suis actuellement dans un grand bâtiment, j'ignore où précisément.
Camarade, je vais mourir, mais pas vous.
Alors battez-vous ! Pour moi et pour tous les autres.
Faites tomber les nazis.

Nuit Blanche.

Mon amour,

Mon amour, mon chéri, je suis chez les nazis, je vais mourir ; ma plus grande souffrance est de ne pas pouvoir te dire au revoir. Je t'aime tellement, je ne veux pas mourir avec / sans (?) regrets.
Mais toi, toi tu vas vivre.
Alors, je t'en supplie, oublie-moi. Je veux d'ailleurs que tu brûles cette lettre après l'avoir lue.
Mon chéri, je ne suis qu'une femme parmi tant d'autres, oublie-moi, je t'en conjure.
Vis, gagne la guerre avec les autres, et sois heureux, mon amour.
Je ne veux pas que tu sois triste, je ne veux pas aggraver ta peine, mais je ne peux me résigner à ne rien te dire.
Pour moi, pour moi, oublie tout.
Je t'en prie.
Je t'aime.

Shoshana O.

Chaque mort est une naissance
Devant mon tombeau, derrière un berceau,
La lutte s'arrête pour moi
Comme la feuille brune en automne
J'ai décroché ma tige et me suis laissée glisser au sol.

A mon amour, je le supplie de vivre sa vie,
Ma plus grande souffrance est la sienne,
Je ne veux pas aggraver sa peine
La faux tranchante ne fait pas mal
Et le vent chaud endort les esprits

Chaque mort est une naissance,
La mort de millions d'hommes
Donnera naissance à des millions d'enfants
Dont l'innocence triomphera des Allemands.

A la haine de la croix gammée ,
S'opposera la joie des nouveaux-nés.

L.

Ma très chère petite sœur,

C'est avec regret que je t'annonce ma mort prochaine. Je ne saurai jamais laquelle de nous deux avait raison : faut-il ou ne faut-il pas lutter contre l'Allemand ?

Sans doute, mon adorable petite sœur, avons nous toutes deux raison...

Je vais mourir mais j'en aurai sauvé des vies ... Toi tu as sauvé la tienne, ce que je ne blâme pas.

Je t'écris, ma petite sœur, et ça n'a rien de réjouissant : je vais mourir, torturée parce que j'aurai défendu mes idées : la France n'appartient pas aux Allemands ! Et même si je dois mourir dans la souffrance, je le clamerai jusqu'à ce que mon cœur cesse de battre !

Mais si je t'écris, ma soeurette adorée, ce n'est pas pour justifier mes décisions : je sais que dans ta grande bonté, tu me comprendras, mais plutôt pour te dire qu'il n'est pas passé une seconde sans que je pense à toi ! C'est juste avant de mourir que je te dis tout mon amour.

Je t'embrasse de toute mon âme et de tout mon cœur, sachant que je ne quitterai jamais ton esprit.

Adieu, ta grande sœur.

Camarades,

Je vous écris en secret pour, hélas, vous annoncer mon arrestation. Je vous rappelle que j'étais infiltrée dans un camp en tant que cuisinière. Espionnant, j'étais moi-même espionnée !

Je vous joins une adresse à laquelle j'ai envoyé toutes les informations récoltées depuis trois mois.

Il y a trois mois, j'étais engagée comme cuisinière dans un camp ennemi. Je vous ai envoyé plusieurs lettres contenant de précieuses informations, mais l'une d'elles a été saisie ! C'est à cause de cet incident que j'ai été découverte.

Je ne pleurerai pas sur mon sort, bien entendu, et je supporterai la torture sans rien dire ! Mais je ne veux pas faire cela pour rien ! Je ne veux pas que mon sacrifice ait été vain !

Vive la France libre, mes amis ! Haut les cœurs ! Une vie contre cent autres innocentes : le jeu en vaut bien la chandelle, non ? !

Je vous encourage ardemment à continuer mon combat qui est aussi le vôtre !

Colombe L.

De tout mon cœur,
De toute mon âme
Il n'est pas passé une seconde sans que je pense à toi
Il ne s'est pas passé une seconde sans que la peur de te perdre me ronge
Il ne s'est pas passé une seconde sans que je pense à ton bonheur
Le bonheur que tu vivras sans moi dans ta maison de campagne avec le ruisseau qui chante
non loin
Il ne s'est pas passé une seconde sans que je clame ma souffrance face à ses atroces mains
baguées qui m'écorchent le visage. Je hurlais en silence.
Il ne s'est pas passé une seconde sans torture dans cette cave.
Je ne pensais à rien, à rien sauf à toi pour oublier la souffrance de mes ongles arrachés, de mes
doigts brûlés ...
Dans cette obscurité claire, j'apercevais leurs bagues et le soleil qui passait à travers un
souple
Je vais mourir
Mourir pour tous ces innocents
Pour qu'ils n'aient plus froid
Pour un monde meilleur
Et pour ne plus voir la France en noir
Pour la Liberté

C.

Chers compatriotes,

Continuez cette bataille, résistez, faites que le sang ne coule plus. Aujourd'hui, ma fin est
proche, mais une haine encore plus forte me dévore, celle de vaincre ces ennemis barbares,
afin que demain soit synonyme de liberté.

Ne fuyez pas ce qui est notre destin, soyez courageux et braves.

(...) Alors chers camarades, que que vous soyez, battez-vous jusqu'à la mort afin qu'à jamais
soit gravée dans nos sillons la révolte des Français qui ont soif de liberté, et qui se seront
battus au fil des semaines, des mois, des saisons.

A bientôt, car Adieu n'existe pas.

E.

A mes amis qui résistent,

Aujourd'hui, mon corps est entre ciel et terre, il flottera dans un air apaisant. Je pourrai partir
l'esprit libre quand vous aurez lu cette lettre. Ma lutte s'arrête ici, la vôtre poursuit son
chemin. Nos chants dans les bois resteront ancrés dans vos mémoires, ces chants qui nous
permettaient de survivre au froid de cet hiver qui n'en finit pas.

Je vous envie, mes amis, vous qui pouvez encore vous battre. N'abandonnez pas, vous devez
lutter encore, toujours, contre ces nazis, contre ces armes. Lutte pour notre patrie, pour nos
valeurs, pour nos enfants. Si vous réussissez, alors je ne serai pas mort pour rien.

Amicalement.

Cl.

Mes chers camarades, mes amis,

(...) Sachez que ces dernières années ont été les plus belles de ma vie.(...) Si vous voulez me rendre hommage, et si vous souhaitez que je reste dans vos mémoires, battez-vous. Battez-vous jusqu'au bout et remportez la victoire que nous attendions tant.

Cette lettre est ma dernière bataille, ma bataille pour vous redonner foi et courage.

Mes dernières pensées seront pour vous au moment ultime.

Lettre de Malik, sous le pseudonyme de Pierre :

Dans le combat que j'ai mené, je n'ai jamais cessé de penser à toi.

La dernière mission que nous avons menée m'a bouleversé : alors que nous collions discrètement des tracts au milieu de la nuit, j'ai aperçu une photo maladroitement fixée au mur, qui s'envolait à cause du vent. Je la pris et l'observai : elle représentait un homme allongé, sans doute mort. La personne qui l'avait laissée avait pris le soin d'écrire un message, mais je ne pus le lire, car l'encre avait coulé. Mais ce qui m'a troublé, c'est la fleur qui était posée sur la poitrine de l'inconnu : une rose. Comme celle que je t'avais offerte, et ton visage me revint, une fois de plus.

Sache que durant toutes les missions que nous avons accomplies, tu étais là, tout près de moi. J'ai déjà dit adieu à mes compagnons. Oui, je vais mourir. Non, ne pleure pas.

(....)

E.

Il était en mission

Il était à la recherche des nazis,

Pour en tirer des informations,

Pour vous sauver.

Il devait les traquer, mais traqué, il l'était

Et ces mains dures l'ont capturé, torturé, et, finalement,

Tué

(....)

Malik ou Pierre, comme vous voulez,

Il avait une famille, une femme,

Des camarades sur qui il pouvait compter

Il avait à peine vingt-trois ans et avait déjà vu toutes les horreurs

Des corps sans vie, des vies en pleurs,

Pleure, ô camarade ! Voilà que maintenant Malik est mort

Pour ceux qu'il chérissait.

Aujourd'hui ses camarades seront plus forts,

La tête redressée,

Pour nous sauver.

M.

Elle l'a tant aimé cet homme qui n'est pas là aujourd'hui
Elle l'a tant chéri ce frère qui occupe ses pensées
Elle l'a tant cherchée, cette liberté
Elle l'a tant haïe, cette guerre destructrice

Et maintenant elle regarde ces routes sinueuses
Tracées par une haine sans limite
Leur haine
Elle ferme les yeux sur cette dernière image d'un monde détruit

(.....)

ça y est, elle la sent, elle traverse son corps
Elle traverse ses veines, sa chair, ses muscles
Mais jamais elle n'atteindra son cœur
Protégé par le voile sombre de l'espoir
La haine

Elle partira
Sans haine contre qui que ce soit
Sans haine

E.

(...)
Pour la liberté
Ils ont été discrets
Et on leur doit un grand respect
Pour leur courage, leur sens de l'honneur
Dans l'horreur et la puanteur
Des rues ténébreuses de la guerre
Dans lesquelles ils sont chassés, traqués
Pour leur humanité
(...)

M.

Chers camarades,

Mes frères, amis de notre patrie, ennemis de l'ennemi, je vous adresse dans cette lettre un dernier au revoir. Demain je serai fusillée pour avoir servi la France. Demain je mourrai pour vous, bons et loyaux camarades. Et ce sera d'un pas fier que j'avancerai vers le néant.

Tandis que je me prépare à mourir, je comprends l'importance de la solidarité humaine. Et si nous devons tous périr, je sais à présent que nos mains jamais ne s'éloigneront, et que os cœurs, toujours, seront réunis.

N'abandonnez pas, mes frères, ne cessez pas de combattre. Batte-vous pour la France, battez-vous pour la liberté, battez-vous pour la Vie et pour ma mémoire. Mais avant tout, battez-vous pour vous-mêmes, pour que votre dernier regard sur ce monde soit empreint d'amour et de sincérité.

Ne faiblissez pas. Pleurez en silence. Soyez courageux, soyez des Hommes. Soyez les libérateurs de cette terre.
Adieu, chers camarades.

M.

A toi,
A toi qui t'es battue pour la liberté, pour un avenir meilleur,
A toi qui t'es battue pour nous, contre la haine
A toi qui as préféré mourir en servant la liberté, plutôt que dans la honte

Tu as enduré tant de souffrances, d'humiliations !
Le corps enchaîné, la bouche liée
Mais le cœur plein de dignité et de fierté.
(...)

Pour toi et tous les autres fusillés
Le corps marqué par la douleur, la torture
Pour toi
Nous continuerons à nous battre
Pour toi, et grâce à toi

Kathleen